

La mer couleur de vin de Leonardo SCIASCIA

Benvenuti

I - Introduction de Nicole BOZETTO

Simone BONNET nous a émus et même fait sourire avec une nouvelle de Leonardo SCIASCIA tirée du recueil « La mer couleur du vin ». Il s'agit de celle intitulée « Le long voyage ».

C'est une brève histoire qui dénonce les abus de confiance perpétrés par des individus malhonnêtes pendant la période de l'émigration sicilienne vers l'Amérique.

Les antihéros de ce récit nous attendrissent et nous émeuvent.

Un témoignage de plus, qui ressemble à une mauvaise blague, sur cette période de l'histoire de l'Italie.

II - Synthèse de Simone BONNET

BIOGRAPHIE

Leonardo SCIASCIA est né en 1921 dans la province d'Agrigente en Sicile, dans une famille de mineurs siciliens. Il est mort à Palerme en 1989.

Il devient écrivain dès 1941 et homme politique. En effet, élu au conseil municipal de Palerme en 1975 comme communiste, il démissionne pour servir le parti radical italien comme député européen en 1979. Il fera partie de la commission d'enquête sur l'assassinat d'Aldo Moro.

Son œuvre la plus célèbre sur la mafia s'intitule « Le jour de la chouette ».

EXTRAIT DE NOUVELLES INTITULÉES « LA MER COULEUR DE VIN » :

« Le long voyage »

La différence entre la nouvelle et le conte réside dans l'imagination de l'auteur à nous plonger dans des faits de la vie quotidienne. Très souvent la nouvelle tient en peu de pages, c'est le cas ici.

L'habileté de l'auteur nous plonge rapidement dans une scène tragique : des siciliens attendant sur une plage entre Gela et Licata le passeur avec son bateau, pour rejoindre la côte américaine (soi-disant en une douzaine de jours selon l'état de la mer), retrouver d'autres émigrés siciliens à TRENTON. « Qui a une langue pour parler peut passer la mer », proverbe cité par Sciascia.

Le montant du « voyage » s'élevant à 250.000 livres, résultant de la vente de tous leurs biens, ils songent à la réussite de quelques parents revenus les poches pleines de dollars.

La nuit tombée, allumant une lampe en entendant la barque qui vient accoster vers onze heures du soir, un certain Mr Melfa leur demande s'ils sont tous là, deux hommes manquent à l'appel.

Au bout de onze nuits, épuisés par la navigation, montant sur le pont Mr Melfa leur dit « Voilà l'Amérique » indiquant les lumières sur la terre au loin. Mr Melfa leur demande de finir de payer la traversée et de descendre de la barque, qui s'éloigne rapidement.

A terre ils découvrent un panneau écrit en italien, étonnés aussi de voir surgir une Fiat 500, qu'ils arrêtent pour rejoindre TRENTON (leur lieu de RV américain) ; le conducteur les traite de poivrots en italien, après quelques moments de stupeur, ils réalisent qu'ils n'ont pas quitté la terre sicilienne ...